Cultiver

Eliane Bossé, agricultrice en retraite associée au photographe hollandais Rommert Boonstra dans le cadre des «JARDINS D'ETONNANTS» photo TéATr'éPROUVèTe

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME LEQUIME

AVEC LE THÉÂTRE, À TRAVERS LE THÉÂTRE, POUR LE THÉÂTRE, PAR LE THÉÂTRE.

Ame vivante du *TéATr'éPROUVèTe* – qui, comme son nom l'indique vit d'expériences, de bidouillages, d'essais, de mise en jeu, Jean Bojko nous explique sa démarche. Tour à tour, défricheur, semeur, tendeur de perches, arroseur, Jean Bojko, multiplie les petits semis culturels à la manière d'un jardinier dans son potager.

Sa vision de l'art s'élabore autour de cette remarque de la chorégraphe Mathilde Monnier qui parle « *d'artisans de la vie en commun* » plutôt que d'artistes et qui pose ainsi la question fondamentale du statut de l'artiste dans la Cité. « *A quoi ça sert un artiste ? Cela sert à titiller ! L'artiste est là pour ça, pour que ça titille dans la Cité. Alors pour que ça titille, il doit touiller, l'artiste ! Touiller, encore touiller provoquer du mouvement pour améliorer la vinaigrette sociale et donner du goût à la salade quotidienne , au temps qui passe !* » dit Jean Bojko avec ce plaisir fou qu'il a de jouer avec les mots.

Une fois gravies les marches de l'escalier monumental de l'abbaye de Corbigny, on accède aux bureaux du *TéATr'éPROUVèTe*. Sur la porte, un adage de bienvenue donne le ton : « *Pendant que les sages cherchent des ponts, les fous passent la rivière* » (proverbe croate) . Une citation aussi, de Samuel Beckett : « *Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'a chanter* »

VdM : Quel est l'état d'esprit du *TéATr'éPROUVèTe* ?

Jean Bojko : « *Nous travaillons sur les liens art et société. Cela consiste, par petites touches successives qui relèvent de la mise en scène ou de la poésie au sens large, à proposer un autre regard sur la réalité. Changer l'image d'un lieu public, par exemple, comme les cafés en y proposant autre chose. Lorsqu'on a lancé l' « Université des bistrots », les patrons de cafés et les restaurateurs étaient sceptiques. Faire d'un troquet un local universitaire... avec des gens comme Gilles Clément, Serge Latouche, Dominique Belpomme, Claire Salomon Bayet, Jérôme Pelissier… qui viennent s'exprimer et débattre devant une centaine d' «étudiants», ce n'est pas rien !*

Le concept global consiste à chercher l'implication des populations. Il s'agit de montrer tout l'intérêt d'être agissant plutôt que consommant.

Nous nous attachons également à révéler le potentiel de ce territoire rural qu'est le Nivernais Morvan en redonnant du sens à la proximité. Avant d'être pauvres de ce qui nous manque, nous sommes riches de ce que nous possédons d'où l'intérêt de s'interroger fortement sur le lieu où nos pieds sont posés. Pas seulement pour s'autosatisfaire, mais pour comprendre en profondeur le contexte dans lequel nous évoluons au jour le jour. »

VdM : Il y a ce qu'on fait, pourquoi on le fait et comment on le fait ? Comment est-ce que tout ça s'articule ?

JB : « *Vous savez Einstein définit ainsi la vie :* « La vie c'est comme la bicyclette, si on s'arrête d'avancer, on tombe. » *C'est valable dans tous les domaines y compris en art. Et comme on n'a pas tous les mêmes points de départ, qu'on n'évolue pas dans les mêmes contextes, les bicyclettes n'empruntent pas toutes les mêmes trajectoires. Se définissent des courants artistiques comme il y a des courants en politique, en gastronomie, en sciences, en philosophie, en design…*

Avec nos propositions, nous poussons à leurs limites les fondamentaux du théâtre c'est-à-dire l'espace, le jeu et le temps. C'est tout à fait pensé même si parfois, bien sûr, « c'est l'expérience qui nourrit la théorie » *comme dirait Sartre.*

Nous, au TéATr'éPROUVèTe, on fait du théâtre. Prenons « les 80 ans de ma mère » *par exemple. Ce qui relève du jeu y est assuré par des personnes directement concernées par le problème de société autour duquel nous avons choisi de travailler, en l'occurrence des personnes âgées volontaires pour donner une autre image de l'âge et de la vieillesse. Elles sont associées à d'autres acteurs que sont les artistes. Et c'est cette association artistes plus personnes âgées qui crée l'évènement pendant un temps donné. C'est la même chose avec* « 32+32 (et même plus !) » *où nous avions associé des petites communes avec des artistes ou encore avec* « Les jardins d'Etonnants » *où il s'agissait des jardiniers.*

Autour de chaque proposition, se développent des actions dérivées, c'est-à-dire ce qu'on avait été incapable de prévoir initialement. C'est la part d'improvisation qu'on retrouve d'ailleurs aussi dans le théâtre conventionnel. Il faut essayer de comprendre que notre intention consiste, comme pour tout travail d'artiste, à faire décoller des points d'interrogation et pas à résoudre des problèmes de société. A « faire avancer la bicyclette » *pour reprendre l'image d'Einstein.*»

« Cheminer à contre courant et prendre le temps » - photo Claire de Sédouy

VdM : Ici ou là, on entend quelquefois dire du Morvan qu'il serait une terre d'échec...

JB : « *Tout dépend du point de vue qu'on adopte. Si l'on considère les choses avec la lunette des économistes, des industriels, des démographes, des analystes et autres experts, les arguments ne vont pas manquer. Solde démographique négatif, croissance en berne, services publics déficients, industries quasi-inexistantes, territoire exclus de la grande vitesse, ni autoroutes, ni TGV…*

En choisissant d'autres lunettes, les choses peuvent être toutes autres. Voyez-vous, si je suis dans la Nièvre, c'est que j'ai choisi d'y être et d'y travailler. Je ne suis pas le seul. J'ai goûté d'autres lieux avant de choisir qui m'ont semblé bien plus amers. J'adore les contrastes climatiques. J'ai habité en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie et je peux vous dire qu'on est mieux ici. J'aime aussi ces espaces qui me rappellent que la terre est avant tout un jardin. Ces espaces où le silence et la solitude sont possibles. Ces terres où tout le potentiel ne semble pas avoir été encore révélé. Au regard des enjeux vitaux, on ne tardera pas à s'apercevoir que ce qui apparaissait comme un échec est devenu une chance inespérée. Des tas de gens l'ont compris et viennent s'installer ici. La population change et ce ne sont pas, allez savoir pourquoi, les Morvandiaux ou les Nivernais de souche qui sont les meilleurs ambassadeurs de ce territoire. Le regard sur les choses qui nous entourent ont tendance à s'user d'où la nécessité d'avoir des poètes et des artistes pour nous faire découvrir ou redécouvrir ce qui nous semble invisible. Il y a ici des tas de gens ouverts, dynamiques, et pleins d'idées qui nous prouvent au quotidien qu'on ne rate sa vie en choisissant d'avoir les pieds posés là. Quand on a choisi, forcément ça aide. »

VdM : Est-ce que l'art doit être subversif ?

JB : « *Je ne sais pas ce que doit être l'art. L'art n'est que le résultat de ce qui se trame au sein d'une société avec ses contradictions, ses peurs, sa lâcheté, sa noblesse, ses horreurs, son intelligence… et les artistes sont des réactifs ou des révélateurs de cet inconscient collectif. Alors les productions artistiques sont à l'image de ce que l'artiste perçoit. S'il est peinard, équilibré, plein de fric, il ne va pas bouleverser l'ordre des choses ou seulement pour s'amuser à exciter la galerie. S'il est inquiet, sur le fil, il va questionner plus fort la réalité et risque de bousculer un peu plus l'ordre établi.*

J'aime bien la définition : « l'art pour contester le réel » *mais elle se révèle vite insuffisante. Denis Guénoun, auteur d'un bouquin intitulé* « Le théâtre est-il nécessaire ? » *classe les artistes en trois catégories :* « 1) Ceux qui vous mordent en toute situation 2) ceux qui s'approchent, mangent dans la gamelle et qui peuvent parfois vous mordre - 3) ceux qui ne mordent plus et qu'on peut porter comme une peluche pour se faire valoir. » *Cela rappelle* « Le loup et le chien » *et derrière tout cela il y a ce fameux* « l'art c'est la liberté ! » *qui pose des problèmes dans une société d'ordre. Nos actions nous situent plutôt dans la veine d'un art engagé, c'est-à-dire une prise de parole sur un sujet qui est en relation avec le monde tel qu'il est : la pauvreté, la vieillesse, la nourriture, la connaissance, la crise... A l'opposé de l'art engagé , il y a l'art « dégagé »... c'est-à-dire l'art qui comme une vasque de géraniums et de pétunias, n'est destiné qu'à fleurir la Cité et pas à la faire réfléchir. Un art qui n'apporte pas de matière à penser, un art du divertissement en quelque sorte.* »

VdM : Pourquoi « l'abbaye du Jouïr » ?

JB : « *Pour voir la tête des gens du coins à l'évocation du mot « jouir » ! Je crois que le choc provient de la proximité des deux mots « abbaye » et « jouir ». Cela rend le mot immoral. Pour nous, c'était en étant accueillis à Corbigny, dans cette abbaye splendide, un peu à l'abandon, et que personnellement je connaissais bien puisque j'y avais été prof, une façon de faire un clin d'œil à Rabelais et à son abbaye de Thélème, sorte de lieu utopique où la connaissance, la culture, le savoir, seraient liés à la notion de plaisir ou plutôt (pour être étymologiquement au plus juste) à la notion de joie. Vous savez, c'est en réaction aux pratiques des Cordeliers, ordre auquel il avait appartenu, que Rabelais a imaginé l'Abbaye de Thélème. Il a semé un sacré bordel à l'époque. En tout cas, le fait d'avoir appelé le lieu « Abbaye du Jouïr » (avec un i tréma !) a provoqué une réflexion intense sur la façon de le nommer...*»

VdM : Quels sont vos projets ?

JB : « *Nous sommes toujours sur* « l'Universite des bistrots ». *Je reviens d'Allemagne et de Suisse où on l'on nous demande d'intervenir autour des* « 80 ans de ma mère ». *La lecture d'* « Un temps à deux pattes » *est de plus en plus sollicitée. Actuellement nous lançons une action sur le thème de la crise qui s'intitule :* « Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter » *et qui consiste à proposer Fabio (chanteur de rues) et son limonaire à toutes personnes désirant le recevoir à domicile à condition d'inviter pour l'occasion une dizaine de proches. On poursuivra par des stages cet hiver, pour terminer en 2010 avec des associations, avec des chanteurs professionnels de tous styles et de tous âges qui viendront nous voir en Nivernais Morvan.*

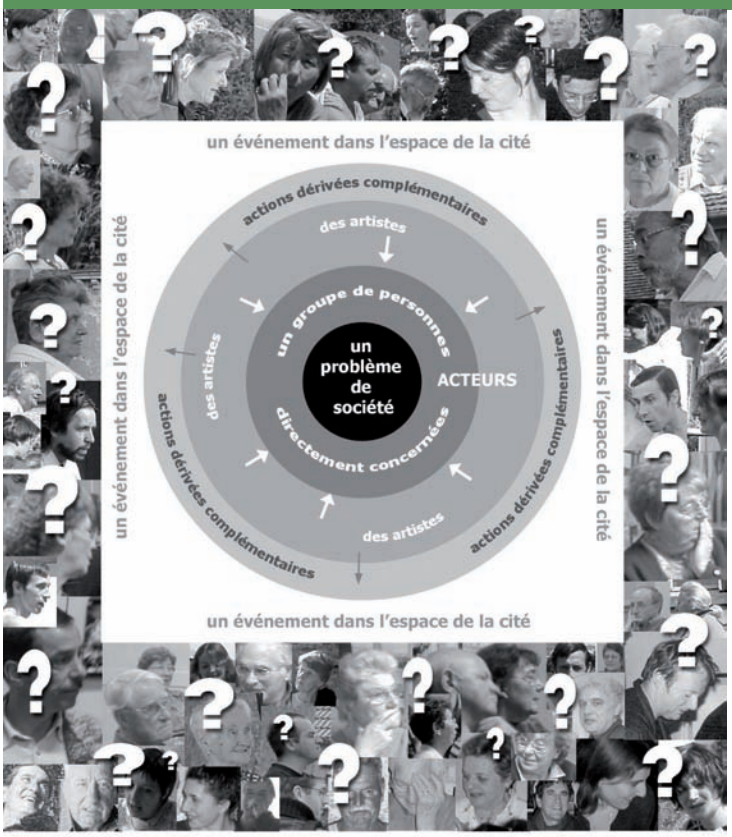
On aimerait aussi valoriser à travers une action les commerçants ambulants, créer un petit marché remarquable où l'art rejoindrait la nourriture…» ■

SUR LE THÉÂTRE

Décemment
On ne peut pas continuer
A faire joujou
Au théâtre
Si le sens est perdu
Faut qu'on sache
Pourquoi on fait ça
Et pourquoi
Cela nous mène
Là
C'est à dire ailleurs
Sur d'autres voies
Hors du decorum
Des espaces de prestige
Des logiques de production
De diffusion
Hors des convenances
Des attendus
Des politesses catégorielles
Des fonds de commerce
Des objets à vendre
Objets lustrés
Calibrés à la moyenne
Avec les moyens
De la moyenne
De la classe moyenne
Moyenne en tout
Donc bonne en rien
Et surtout pas bonne
A vouloir
Que ça change
Le monde
Et qu'un peu de vent
Souffle
Pour porter un peu là
Le trop qui s'entasse ici

Nous dans le théâtre
C'est le partage
Le partage entre vivants
Qui nous intéresse
Pas le partage
Entre nous
Dans la cage
La cage de scène
Où les devenus animaux
De la profession
Les professionnels
Et avec eux
Tous ceux qui rêvent
De leur ressembler
Pas ce partage là
Entre ceux
Qui se ressemblent
Mais le partage
Avec les autres
Les autres vivants
Les autres si différents
Ceux que notre soit disant
Normalité
Nous fait percevoir
Comme anormaux
Donc les déniés
Les spoliés
Les minorisés
Les étrangers
Les laissés pour compte
Les exclus
Les sans toit
Les sans travail
Les sans l'autre
Les sans rien
Les sans papiers
Les opprimés
Les enfermés
Les sans âge
Les dépouillés
Les hors normes
Les dénués
Les dépareillés
Les humiliés ...
Les différents quoi
Et merde
Parce que ce n'est pas
D'être tous pareils
Qui nous rend riches
C'est dêtre tous
Dissemblables
Dissemblables
Ensemble
C'est ça
Qu'est riche

Nous dans notre théâtre
On en veut au H
A la hauteur
Au H de surhommes aussi
Parce que notre téatre
N'est pas un bazar
A révéler de soit disant
Surhommes
Ou surfemmes
Mais un espace
Où chaque homme
Chaque femme
Peut se sentir
Homme femme
Comme les autres
Ni plus
Ni moins
Un espace infime
Ou plus
Où cela
Est encore possible
Pour montrer
Que cela
Est toujours possible
Dans d'autres espaces



Des actions particulières mises en scène dans l'espace social traitant d'un problème actuel et dont le succès se mesure, non pas au nombre de spectateurs, mais au nombre de points d'interrogation qui émanent dans la cité.

LES JARDINS D'ETONNANTS : rencontre avec Manuel Pluvinage, directeur des Potagers du Roi à Versailles et de l'Ecole nationale du Paysage, chez l'habitant à Cervon - photo TéATr'éPROUVèTe

XENIA ET SON GARAGE - photo Sylvie Roche

PROPOS LIBRES SUR L'ART

Nous pensons que l'art du spectacle
N'a rien à voir avec l'art tout court.
Car l'art tout court est comme l'air
Si on s'en passe on étouffe
Le spectacle
On peut s'en passer
Sans devenir complètement imbécile
Comme on voudrait nous le faire croire.

Les pygmées n'ont jamais vu
Une pièce de Shakespeare
Et ne s'en portent pas plus mal.
Ils connaissent d'autres choses
Ont d'autres finesses
Qui nous sont étrangères.

Il en va de même des expositions
Et des vins d'honneur
On peut en avoir avalé
Des kilomètres
Et des mètres cubes
Sans avoir acquis la finesse d'esprit d'un pygmée

Les expositions
Les vins d'honneur
Et les spectacles
Me font plus penser aux stabulations
Que les paysans qualifient de libres
Où les licols sont entravés
Pour que le foin
Et les farines
Soient bien avalées
De manière à ce que se développe
Chez la bête
Ce qu'on attend d'elle.

ODE À LA POMME DE TERRE

On m'écrase
On me disloque
On me revend
On me fait la peau

On en veut
A ma chair

On me fait revenir
Et pour pas cher
On m'associe
On me digère

On en veut
A ma chair

On me consomme
A toutes les sauces
On me bute
Me met en terre

On en veut
A ma chair

J'y laisse ma peau
Pauvre misère
Ma pauvre peau
De pomme de terre

Photo Sylvie Roche

CHRONOLOGIE D'UN PARCOURS

Le TéATr'éPROUVèTe et Jean Bojko sont à l'origine d'une série d'actions où est développé le concept d'un « théâtre sans H », c'est à dire d'un théâtre qui redescendrait de sa hauteur pour investir l'espace social en bousculant les fondamentaux que sont l'espace, le jeu et le temps, mais aussi la notion de public invité à agir plutôt qu'à consommer.

- IL NE RESTE PLUS QU'À CHANTER... (2009) sur le thème de la crise
- ALORS ? ON S'EN BRASSE ! / L'UNIVERSITÉ DES BISTROTS (2008) sur le thème mensonge et réalité.
- UNE PIÈCE DANS L'ANGUISON, C'EST DU BONHEUR À FOISON (2007) sur le thème de la richesse et de l'eau.
- LES JARDINS D'ETONNANTS OU JE SUIS CULTIVÉ, JE FAIS DU POTAGER (2006) sur les pratiques culturelles de proximité.
- LES 80 ANS DE MA MÈRE (2004) pour une autre image de l'âge et de la vieillesse.
- FARID CHANTE HUGO (2002) sur la rencontre entre deux cultures.
- VOL 1851 (2001) sur l'honnêteté en politique.
- LA MULTIPLICATION (2001) pour étudier des formes de représentation efficace en milieu rural.
- 32+32=2000 ET MÊME PLUS ! (2000) pour mettre en exergue les petites communes rurales et révéler leur potentiel.
- CRÉATION POUR UNE OUVERTURE VRAIE (1998) sur le thème de la pauvreté et de la prise de parole des pauvres.

Chacune de ces réalisations s'inscrit dans une démarche « culture et territoire » visant à expérimenter d'autres modalités de production et de circulation de la culture, à valoriser les ressources de la proximité, à provoquer des mises en relation, à bousculer les préjugés. Elles laissent des traces artistiques visibles qui peuvent prendre différentes formes (films, livres, CD, objets, plaques, monuments, sculptures...)

Le TéATr'éPROUVèTe a créé le laboratoire de recherches multimédia pour personnes âgées à Corbigny ainsi que les Editions de l'Abbaye du Jouïr. Il anime aussi des ateliers de pratiques artistiques où sont mis en relation différents publics.

Et pour en savoir encore plus sur les actions passées et à venir :
WWW.THEATREPROUVETTE.FR - WWW.UNIVERSITEDESBISTROTS.FR

FLEURIR LES ESPRITS - photo Sylvie Roche

l'Auberge de Gacôgne devenu « Université des Bistrots » comme 20 cafés et restaurants du Morvan - photo TéATr'éPROUVèTe

LES JARDINS D'ETONNANTS - photo Sylvie Roche